



YA MAKKA YA LELLA

Chant religieux algérien

Cette fiche pédagogique a été réalisée dans le cadre d'un projet de recherche-action mené par le CMTRA et le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal Villefranche Beaujolais Saône : la Chorale intergalactique de Belleruche.

Pour découvrir ce projet : www.choraleintergalactique.com

Le contenu pédagogique de cette fiche s'appuie sur les arrangements de Pascal Berne.

Transmise et interprétée par Nawel Zenasni accompagnée par Cédric Perrot (percussions) et Pascal Berne (contrebasse).

Collectée par Mélaine Lefront en juillet 2020 à Villefranche-sur-Saône, quartier Belleruche, dans le cadre du projet Chorale Intergalactique

CYCLE 4, chœurs ou chanteurs amateurs avancés

DIFFICULTÉ - DIFFICILE

L'habitante musicienne

Nawel est une habitante de Belleruche connue dans son quartier, notamment auprès des enfants, pour travailler au sein de la BCD de l'école Bonthoux, via l'association Lecture et Partage. A plusieurs reprises, elle est venue au-devant des élèves des écoles et du conservatoire pour présenter ses chansons. Les jeunes élèves découvrent ainsi une nouvelle facette d'elle. Elle chante au micro du CMTRA "Ya Makka Ya Lella" expliquant que les paroles louent le saint lieu de la Mecque qui vit naître le prophète vers 570.

Le chant

Cette chanson célèbre le lieu de naissance du prophète Mahomet ("Muhammad"). A la fois messager de Dieu, homme d'Etat et chef de guerre, il est le **prophète le plus important de l'Islam**. Vers l'an **610**, cet orphelin caravanier eut une vision de l'ange Gabriel ("Djibril") lui annonçant qu'il était choisi par Allah pour parachever la religion originelle de l'humanité. Le chant parle d'un événement saint, celui du **pèlerinage à la Mecque** (le "Hajj") que réalisent les musulmans qui le peuvent comme devoir envers Dieu. Cet événement est coûteux. C'est d'ailleurs ce qu'évoquent les paroles : "Si j'avais de l'argent - J'en prendrais par poignées - Pour visiter la tombe du prophète".

C'est en famille que l'on chantait cette chanson, explique Nawel. Le plus souvent, ce sont les grands-mères qui la chantaient et elles sont seules à se souvenir de cet air, souligne-t-elle.

Analyse musicale

Structure

L'arrangement de ce morceau est **minimaliste**. Seules la **contrebasse** et la **derbouka** accompagnent le chant. Les deux instruments commencent ensemble, la contrebasse joue la mélodie de la voix. Puis viennent deux mesures à quatre temps dont la pulsation est marquée par la contrebasse (le reste du morceau est écrit à trois temps). Cela donne un **repère** intéressant qui précède le chant. Dans la première strophe, la contrebasse double le chant. La percussion qui rentre sur "Wanzur" renouvelle l'écoute et donne de la dynamique au morceau. C'est le principe du **break** que l'on retrouve à divers moments de l'arrangement. Les deux mesures jouées à la contrebasse interviennent de nouveau et annoncent le retour du chant sur la deuxième strophe. A la fin de celle-ci, la contrebasse digresse sur l'**harmonie** du morceau en un temps d'**improvisation**. Puis la chanteuse enchaîne les deux strophes jusqu'à **répéter la dernière phrase** en boucle en signe de conclusion ("Wanzur qabr n-nabi sidi t-tuhâmi").

Difficultés

La mélodie est **répétitive**. Cela permet de l'intégrer assez facilement. On sera attentif toutefois aux **variations** qui demandent de la précision (thématique abordée dans la rubrique "Chironomie"). Il y a également un travail à réaliser autour de la **scansion** et de la **rythmique** pour que celles-ci gardent leurs caractères agiles. La ligne mélodique **descend assez bas pour la voix** (jusqu'au sol médium). L'échauffement sera pensé pour travailler cette difficulté.

Indications pédagogiques

Prononciation

Pour avoir des pistes de prononciation précises, on pourra se référer au **tableau** et aux **notes** réalisées par le poète **Mohammed El Amraoui** figurant à la toute fin de la fiche. Voici également quelques points sur lesquels s'attarder.

- L'**apostrophe** que l'on voit dans le chant ("law 'andi") correspond à un **"coup de glotte"**. La glotte se ferme et se rouvre brusquement pour laisser passer le flux d'air. On entend une sorte d'interruption dans le mot qui donne une sensation de raclement.
- **"Qabr"** et **"narfad"** deviennent **"qabereu"** et **"narefad"**.
- Le **"u"** de **"t-tuhâmi"** s'entend **"ou"**.
- On s'attarde sur les deux **"tt"** de **"baṭṭâssa"**. Ils sont marqués, comme si on insistait sur leur diction. Le **"a"** qui suit est presque prononcé **"e"**.

Lax vox

La mélodie amène les chanteurs dans un registre qu'il ne sera peut-être pas facile de réaliser. Pour travailler le **souffle** et **détendre le larynx**, on pourra s'inspirer du **Lax vox** (littéralement "voix relâchée"), dispositif qui permettra de descendre dans les graves progressivement, en cherchant à ne pas forcer sur les cordes vocales. On peut se munir, pour commencer, d'une **petite bouteille en plastique** que l'on remplit d'eau à moitié. On y plonge un **tube de plastique** souple adapté à la taille de la bouteille (compter un centimètre de diamètre et une trentaine de centimètres de longueur). Le principe est que le tube soit à moitié immergé dans l'eau et qu'une bonne partie ressorte pour que le chanteur puisse poser sa bouche à l'extrémité, en le rentrant légèrement comme une paille. On commencera par **souffler doucement** pour observer les **bulles** qui se forment, en s'attachant à les rendre les plus **régulières** possible, sans donner d'à-coups. Le fait d'avoir un tube dans la bouche génère une **ouverture de bouche un peu large**, sensation sur laquelle on pourra se baser pour chanter une fois que l'on aura terminé l'exercice. On essaiera de **parler** ensuite dans le tube, puis de **chanter**. On fera attention à la déperdition d'air à l'embouchure ainsi qu'à la régularité du souffle (à travers l'observation des bulles). On pourra faire des **glissendi** et descendre progressivement vers les graves. On

commencera par chanter dans le registre qui nous est confortable pour **étirer vers les extrémités en douceur**, une fois que l'on sent sa voix prête. On pourra réaliser au Lax vox, des **vocalises**. Ainsi, pour descendre doucement vers le registre qui nous intéresse pour cette chanson, on pourra effectuer des **quintes descendantes** en se demandant toujours si la **mâchoire est détendue**.

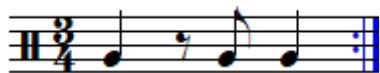
Chironomie

La **chironomie** est la direction de musiciens, en particulier de chœurs, avec un jeu expressif des mains et des doigts, utilisée par les chefs de chœur. Cette pratique représente un **intermédiaire entre la transmission orale et la transmission écrite**, permettant aux chanteurs de se repérer, de se souvenir, de fixer des mélodies grâce aux mouvements produits par le chef. Cela sera d'une grande aide pour interpréter "La naissance du prophète" car la voix suit des variations faisant penser à des **mélismes**. Il sera alors pertinent d'utiliser des gestes pour indiquer à quels moments ces variations sont réalisées. Ils pourront accompagner la ligne mélodique de la voix qui varie afin de signaler si le changement s'effectue vers le haut ou vers le bas. On pourra initier les chanteurs à la direction en leur demandant de prendre la place du chef et de respecter la gestuelle installée. La partition est écrite avec une métrique **3/4**. On peut néanmoins décider de battre la mesure à **6/8** car on entend la **superposition des deux métriques** dans le jeu de la derbouka. D'autre part, la battue à 6/8 permet de proposer une **interprétation différente** de celle à 3/4, en proposant un autre balancement musical.

Imitations vocales

En fonction du niveau du chœur, on pourra proposer un arrangement suivant celui qui est ici proposé. Les voix peuvent s'amuser à **suivre la ligne de contrebasse** en adaptant les paroles à la découpe de celle-ci. On ne sera pas obligé de dire toutes les paroles mais on pourra sélectionner les premières syllabes des mots pour les faire coïncider avec la mélodie de la basse.

On pourra également chercher une deuxième voix au-dessus de la voix **lead** pour **ouvrir le champ harmonique**. Enfin, on pourra aussi choisir de créer une **autre voix basée sur des onomatopées**. On pourra chercher à **imiter la derbouka** si l'on veut créer une voix rythmique. Comme le chant est rapide, on peut simplifier l'onomatopée et, au lieu de chanter le rythme complet, on peut par exemple chanter "**tak-tak-oum**" sur le rythme suivant :



tak tak oum

Pour aller plus loin

- La vidéo suivante peut être utile si l'on souhaite faire de la **pédagogie autour de la notion de chef de chœur**. De plus, on y aborde la question de la **chironomie** expliquée plus haut : https://www.youtube.com/watch?v=0000_0rG6iSg
- Afin de se familiariser avec le **Lax vox** et voir comment en **fabriquer** un : <https://www.youtube.com/watch?v=kREg86FCJZA>
- Pour s'inspirer d'un ensemble spécialisé dans les **arrangements vocaux mêlant rythmiques et harmonies élaborées**, on pourra écouter le Grupo Vocal Argentino. Essentiellement réalisés à la voix, les thèmes issus du répertoire populaire argentin sont revisités et finement adaptés : https://www.youtube.com/watch?v=090aCxDw_-U

La musique est extrêmement différente de "La naissance du prophète", mais on y trouve un élément commun : la **superposition des métriques 3/4 et 6/8** propre à certains genres argentins, dont la question est abordée dans la rubrique "Chironomie".

Vocabulaire

Break

Il s'agit d'une section ou d'un interlude instrumental ou de percussion d'un morceau, interrompant le flux rythmique de celui-ci. Il s'agit donc d'une coupure (break, en anglais) des sections principales d'un morceau.

Glissando

Procédé d'exécution vocale ou instrumentale qui consiste à faire entendre avec rapidité tous les sons possibles compris entre deux notes.

Harmonie

Art et science de la formation et de l'enchaînement des accords. Coordination et combinaison de sons.

Improvisation

Exécution et création musicales spontanées, ni préparées ni notées.

Mélisme

Le mélisme orne une syllabe d'un texte chanté. Il s'agit d'une ornementation ou d'une broderie musicale autour de celle-ci.

Quinte

Une quinte, ou quinte juste, est un intervalle entre deux notes séparé par cinq degrés. Elle a une étendue de trois tons et un demi-ton diatonique (soit sept demi-tons).

Naissance du prophète

Yâ Ma kka yâ La a lla law' an di lmâl n - jî î k law' an di lmâl
n__ jî î ik law' a an di__ mâ â âl - nar e fad e ba tta a ssa
wan zu r qabe r__ nnab bi__ si di l mu stâ â fa wan zu r qabe r__
nna bi__ si di l mu stâ â fa

Paroles [translittération]

Yâ Makka yâ Lalla law 'andi l-mâl njîk
law 'andi l-mâl njîk
law 'andi l-mâl narfad baṭṭâssa
Wanzur qabr n-nabi sisi l-mustâfa
Wanzur qabr n-nabi sisi l-mustâfa

Yâ Makka yâ Lalla law 'andi l-mâl njîk
law 'andi l-mâl njîk
Law 'andi l-mâl narfad bahzâmi
Wanzur qabr n-nabi sisi t-tuhâmi
Wanzur qabr n-nabi sisi t-tuhâmi

Paroles [arabe du Maghreb]

يا مكة يا لالة لو عندي المال نجيك
ونزور قبر النبي سيدي الصطفى
لو عندي المال نرفد بحزامي
و نزور قبر النبي سيدي التهامي
يا مكة يا لالة لو عندي المال نجيك
لو عندي المال نجيك

Traduction

Ô Mecque, ma bien aimée
Berceau du prophète
Si j'avais de l'argent
Je serais déjà venu à toi
Si j'avais de l'argent
J'en prendrais par poignées
Pour visiter la tombe du prophète
Monseigneur l'élou

Ô Mecque, ma bien aimée
Berceau du prophète
Si j'avais de l'argent
J'en prendrais dans ma bourse
Pour visiter la tombe du prophète
Monseigneur de Touhama

Ô Mecque, ma bien aimée
Si j'avais de l'argent
Je viendrais en pèlerin.

Transcription phonétique des consonnes et des voyelles arabes :

	CONSONNES
أ	ʾ
ت	th (comme dans le mot anglais « thing »)
ذ	dh (comme dans le mot anglais « this »)
غ	gh (prononcer « r » non roulé)
ع	ʿ
ض	d (le « d » emphatisé)
ظ	z (le « dh » emphatisé)
ص	s (le « s » emphatisé)
ط	t (le « t » emphatisé)
خ	kh
ح	h
ق	q
VOYELLES	
اَ	a
اُ	An (« ane » à la fin d'un mot)
وُ	u (le « o », souvent prononcé « ou »)
وْ	Un («oun » à la fin d'un mot)
يَ	i
يْ	In (« ine » à la fin d'un mot)
اِ	A (« a » allongé)
وِ	U (« ou » allongé)
يِ	I (« i » allongé)

Notes

L'article défini « al » est noté « l- » quand il est précédé par un mot dont la voyelle est prononcée (comme dans « tala'a **l**-badru » au lieu de « tala'a **al**-badru »), c'est-à-dire que le « a » est éludé. On garde le « al- » quand le mot commence une phrase. Mais on ne prononce pas le « l » de « al » devant ce qu'on appelle les lettres solaires, on dédouble plutôt la lettre qui commence le mot : ainsi, on prononce « ash-shukr » et non « al-shukr » comme dans le vers « Wajaba sh-shukru 'alaynâ ».

Les voyelles : Il y a en arabe trois voyelles : a, u et i. Le « u » (comme dans « maximum ») correspond aussi bien au « o fermé » qu'au « o ouvert » et au « ou ».

Le « é » n'existe pas en arabe. Dans la prononciation, c'est une variante du « i » : qu'on prononce « madéna » ou « madîna », cela ne change pas le sens.

Le « e » (comme dans « eu ») n'existe pas en arabe. Cela peut être une variante du « a », notamment en arabe dialectal. Ainsi « nerfed beṭṭâssa » est une variante de prononciation de « narfad baṭṭâssa ».

Les voyelles courtes ou longues en arabe dialectal peuvent être différentes de celles du même mot en arabe classique. Ainsi on prononcera quelquefois « mutstâfa » au lieu de « mustafâ ».

La transcription harmonisée des voyelles concerne la lecture correcte grammaticalement du texte. Pour des raisons mélodiques qu'exige le chant, il est possible qu'une voyelle courte devienne longue et inversement. Par exemple dans la chanson Alayki minni s-salâm, la transcription correcte du premier (avec ses deux hémistiches) est :

'Alayki minnî s-salâm / yâ 'arḍa 'ajdâdî

Dans le chant, on entendra :

'Alayki minni s-salam / ya 'arḍa 'ajdâdî

Ainsi, les voyelles courtes et longues se sont inversées pour des raisons mélodiques.